

Sauver des chevaux par la reconversion

Is ne vont pas assez vite, ne sautent pas assez bien ou ont été légèrement accidentés, leur destin est donc le plus souvent l'abattoir : ce sont les chevaux de courses. Touchés par leur sort, Amélie et Sylvain Martin ont créé en 2009 le concept des « Ecuries Seconde Chance ». *« Nous avons commencé dès cette année-là à reconvertir quarante chevaux, nous en avons aujourd'hui environ deux cents. Nous venons d'ouvrir un site secondaire dans l'Ain, à Chazey »,* déclare Amélie Martin.



Le couple vient du milieu du cheval de sport, avec en plus une qualification de jockey et d'entraîneur amateur pour Sylvain. Novatrices, les écuries Seconde Chance dirigent, sur leur site très fonctionnel, leurs protégés vers trois catégories : chevaux réformés sélectionnés, à optique sportive, les poulinières pour placer des juments de valeur génétique certaine (étude de pedigrees réalisées par Thierry Grandsir) et leur ouvrir les portes du haras, et les chevaux à sauver pour ceux présentant un léger souci de santé. Les budgets évoluent de 400 jusque 4 000 € selon la catégorie du cheval. *« Des amateurs, des cavaliers de complet, de loisir, des éleveurs viennent choisir un cheval chez nous. Les chevaux à optique sportive suivent un programme de reconversion avant d'être proposés à la vente. Leur potentiel physique et mental est évalué. »*

Sur trente-deux hectares, avec deux salariés, le site de Combrée (Maine et Loire) est très pro : bureau, salon pour accueillir les visiteurs, rond d'Avrincourt, carrière de travail, obstacles de cross et d'obstacle, trente-trois paddocks consacrés aux locataires Pur-sang, AQPS et quelques Trotteurs. *« Nous avons régulièrement des nouvelles des chevaux vendus, comme TUCKERSTOWN, champion d'Europe de polocross en 2013 et 2014. »* Complet, saut d'obstacles ou dressage en amateur, polo ou simplement loisir, le Pur-sang s'adapte à tout et sait accorder sa confiance à celui qui l'aime. Comme tous les chevaux.

DOMINIQUE REYMOND